ANTHOLOGIE DE LA LITTERATURE FRANÇAISE

法国文学作品选读

赵俊欣　主编

上 册

TOME 1

166530

高等学校法语专业用

ANTHOLOGIE DE LA LITTERATURE FRANÇAISE

法国文学作品选读

上　册

赵俊欣 主编

上海译文出版社

高等学校法语专业用

ANTHOLOGIE DE LA LITTERATURE FRANÇAISE

法国文学作品选读

上　册

赵俊欣主编

上海译文出版社出版
上海延安中路955弄14号
新华书店上海发行所发行
上海新华印刷厂印刷

开本 850×1156　1/32　印张 10.375　字数 310,000
1983年4月第1版　1983年4月第1次印刷
印数：00,001—8,000册

书号：9188·194　　定价：(六)1.05元

法国文学作品选读出版说明

本书是根据教育部于一九七七年十月南京法语教材规划会议的决定而编写的。通过三年的教学实践又作了增删修改，经全国外语教材编审委员会法语组审查通过而出版。

本书主要是作为高等院校法语专业三、四年级按教学计划开设的法国文学作品选读课的教材；书中全部用法语。也可供社会上广大法语工作者或法国文学爱好者阅读。

本书的文章选自法国著名作家的代表作。所谓著名作家是指在法国文学史上占有一定或特殊地位的文学家；代表作系指一般公认的代表性作品。当然，何为代表作，殊无定论；而且限于篇幅，挂一漏万，在所难免。重点在二十世纪，也就是一般读者较为生疏的这一部分。选文的难度也略高于高年级的法语课本。不选或尽量少选一般法语课本中常见的课文，以避免重复。

选文的体裁以小说为主，有诗歌、戏剧、论述文、信札等。

文选课的目的在于培养学生对法国文学作品的欣赏及评价能力。对选文的注释不求详尽，仅就一些专门名词及影响读者理解的疑难点作了注解。对主题思想、艺术手法和风格及作家在法国文学史上的地位，作了些原则性的评述。为使读者通过文选的阅读能对法国文学史方面有初步了解，编者对各个时代法国文学的概貌作系统的扼要的说明；对读者一般不太熟悉的二十世纪主要文学流派，如超现实主义、存在主义与荒诞派、新小说派、新戏剧等作了简明的介绍和分析。

本书的体例为：作家生平和作品、选文简解、正文、注释、原则性评价。每个时代冠以概述。编排上考虑到流派，以编年为主。

参加一九八二年六月厦门法语教材审稿会议的除编者外，有

编委李廷揆、郭麟阁、岳扬烈、王名扬、唐志强、王德华、陈宗宝、马炳华、陈燕芳以及张裕禾、唐肇文、陈世民、孙祖兴、程依荣、黄美波、钱锦清、施安宜、谢章涛、徐秀芝、马宏志等同志，他们对本书送审稿提出了不少宝贵意见，我们为此作出相应的修改．现谨向上述各位表示衷心的感谢。

本书由赵俊欣主编，由路汉恩汇总整理，参加编写工作的有(以用稿数量排列)赵俊欣、路汉恩、马光璇、周光怡、肖瑞芬、吴模信。由于编者的水平有限，虽经多次修改，可能仍有错误之处，望读者不吝批评指正。

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com

Table des Matières

Avant-propos

Le Moyen Age

La Chanson de Roland 5
Le Cor
Mort de Roland
Mort d'Aude

Le Roman de Tristan et Iseut 11
L'Amour plus fort que la Mort

Le Roman de Renard 16
Renard et les Anguilles
La Pêche d'Ysengrin

François Villon 22
Ballade des Pendus
Ballade des Dames du temps jadis (1461)

Le XVIe Siècle

François Rabelais 30
Frère Jean des entommeures

Pierre de Ronsard 40
Mignonne, allons voir si la rose ...
Quand vous serez bien vieille...
Je n'ai plus que les os.

Joachim Du Bellay 46
Heureux qui comme Ulysse...
Las ! Où est maintenant ...
L'Idée

Montaigne 51
Comment il faut former les jugements des enfants?

Le XVIIe Siècle

Pierre Corneille 58
Le Cid
Le Menteur
René Descartes 65
Je pense, donc je suis
A Balzac, pour lui vanter le séjour d'Amsterdam
Blaise Pascal 71
Qu'est-ce que l'homme dans la nature
Jean Racine.....77
L'Amour d'une mère
Andromaque
Molière 83
La vraie et la fausse dévotion
Le Bourgeois Gentilhomme
Jean de La Fontaine 93
Le Loup et l'Agneau
Le Coche et la Mouche
La Laitière et le pot au lait
Nicolas Boileau.....101
Rien n'est plus beau que le vrai
Jean de La Bruyère.....105
Des Grands
De la Société et de la Conversation
Des Biens de fortune
De la Mode
Madame de Sévigné 112
Au président de Moulceau
La carrosse

A Madame de Grignan
Séparation

Le XVIIIe Siècle

Montesquieu 118
Les Lettres persanes
La Mode à Paris
Rica à Rhedi
Pour réparer des ans l'irréparable outrage
Voltaire 125
Candide: Il faut cultiver notre Jardin
Jean-Jacques Rousseau 135
Leçon de choses (extrait de "l'Emile")
Un Paysan terrorisé (extrait des "Confessions")
Diderot 142
Portrait du Neveu de Rameau
Buffon 149
Les Premiers Hommes (extrait des "Epoques de la Nature")
Marivaux 154
Le Jeu de l'Amour et du Hasard (Acte II, sc. V. Acte III, sc. IV; Acte III, sc. VI)
Beaumarchais 166
Monologue de Figaro
André Chénier 172
La Liberté

Le XIXe Siècle

Chateaubriand 181
Le Meschacebé
La mélancolie de René
Impressions d'enfance

Lamartine 191
L'Isolement
Le Lac
Alfred de Vigny 198
Le Cor
La Mort du Loup
Victor Hugo 204
Les pauvres gens
A Villequier
Charge de cuirassiers
Alfred de Musset 217
La Nuit de Mai
Gérard de Nerval 225
Fantaisie
El Desdichado
George Sand 230
Le sillon du laboureur
Honoré de Balzac 236
La déchéance du Père Goriot
L'agonie du Père Goriot
Stendhal 245
Fabrice à Waterloo
Jules Michelet 250
Prise de la Bastille
Leconte de Lisle 260
Midi
Le rêve du Jaguar
Charles Baudelaire 265
Spleen: "Quand le ciel bas et lourd ..."
Harmonie du Soir
La vie antérieure
Gustave Flaubert 270

Le mariage du grand monde
Emile Zola 276
Naissance d'un grand magasin
Guy de Maupassant 282
Vieilles choses, vieux souvenirs
Arthur Rimbaud 288
Ophélie
Voyelles
Paul Verlaine 293
Le ciel est par dessus le toit
Il pleut deucement sur la ville
Chanson d'automne
Stéphane Mallarmé 297
L'azur
Jules Vallès 301
Séance d'installation
Eugène Pottier 308
L'Internationale
Pierre Loti 312
La rude existence des pêcheurs

ANTHOLOGIE DE LA LITTERATURE FRANÇAISE

AVANT-PROPOS

Ce recueil de morceaux choisis est destiné à l'usage des étudiants des facultés ou instituts des Langues étrangères. Il se propose avant tout de donner une vue d'ensemble, quoiqu'élémentaire, sur la littérature française à travers les textes des grands écrivains; de faciliter les recherches personnelles et de faire connaître, dans les grandes lignes, une quantité de chefs-d'œuvre et les principaux courants littéraires de France.

La complexité foisonnante de la littérature française est peu compatible avec des horaires réduits. Un manuel d'ensemble ne peut donner toutes les belles pages des grands écrivains. Force est de choisir des textes selon certains critères:

1) Centrer nos études sur les œuvres maîtresses et non dresser un catalogue exhaustif, ni étaler des échantillons dispersés.

2) Respecter la diversité dans la continuité; ce recueil a été composé selon l'ordre chronologique compte tenu des principaux courants littéraires. Mais l'évolution de l'histoire littéraire se manifeste souvent sur un plan où lignes droites, courbes, spirales, zigzags, saccades ou même circulaires s'entrecroisent, de sorte qu'il est difficile de suivre toujours la procédure linéaire. La variété des genres exige parfois le groupement des écrivains du même genre ou du même courant littéraire, mais qui ne sont pas de la même génération ou de la même époque.

3) Eveiller chez le lecteur l'intérêt pour l'histoire littéraire en relation étroite avec les textes; le mener à des lectures complémentaires étendues dans ce domaine.

4) Former ou élever la faculté d'appréciation du lecteur sur les œuvres des grands écrivains français, qui sont parfois

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

difficiles quant à l'exploitation ou au réemploi, à la différence du manuel de français, composé presque toujours en vue de l'appropriation de la langue.

5) Refléter objectivement les éléments traditionnels et les courants nouveaux: la distinction n'a rien de rigide; ils peuvent se mêler chez un même écrivain.

Selon ces principes, nous donnons pour chaque siècle un aperçu littéraire, très sommaire; pour chaque écrivain des notices biographiques et littéraires (Vie et œuvres); pour chaque œuvre citée une petite introduction, réduite en quelques lignes; ceci pour aider le lecteur à mieux comprendre les extraits, à faciliter son étude de la littérature française, et également pour mettre à la disposition du professeur quelques indices utiles.

Chaque extrait est accompagné de notes explicatives et de remarques générales. L'annotation des mots et expressions limite au strict nécessaire; et les remarques générales, qui touchent aussi bien aux thèmes qu'à la langue de l'auteur, ont surtout pour but d'élargir quelque peu le champ de réflexion chez le lecteur. Le volume réduit de notre recueil ne nous permet pas de nous étendre sur la critique littéraire. Peut-être serait-il bon de laisser le soin au professeur de remplir cette lacune.

En ce qui concerne la longueur, le théâtre pose un problème particulier. Nous nous sommes permis de présenter certaines scènes avec plus d'ampleur, sans les tronquer ni les morceler, parce qu'elles forment souvent un ensemble indivisible.

La variété des genres se manifeste dans un dosage à multiples éléments; le roman d'abord, puis la poésie, le théâtre, l'essai, les lettres... La proportion des leçons par siècle est de 4(Moyen Age), 4(XVIe siècle), 9(XVIIe siècle), 8(XVIIIe siècle), 21

(XIXe siècle) et 30 (XXe siècle).

Peut-être, l'ensemble dépasse-t-il le travail des horaires scolaires. Le professeur choisira.

Il est évident que ce recueil laisse beaucoup à désirer. Quoique les matériaux en aient été recueillis par tous les moyens possibles, et que tous les collaborateurs, animés du meilleur esprit d'équipe, aient pu traiter les sujets qui correspondent le mieux à leurs goûts et à leurs compétences, l'insuffisance de la documentation et la précipitation de la rédaction engendront sûrement des carences et parfois des incorrections. Toutes remarques ou observations seraient les bienvenues et hautement appréciées.

LE MOYEN AGE

Au Moyen Age, crises et renaissances se succèdent. A partir du XIe siècle, une abondante production épique s'épanouit pendant trois siècles. Des "trouvères" écrivent alors des chansons de Geste (le mot "geste" désigne les exploits guerriers) dont la plus connue est *la Chanson de Roland.* Puis, l'adoucissement des mœurs crée une vie mondaine. Les œuvres courtoises content des aventures sentimentales et présentent des tableaux de la vie élégante et luxueuse (*les lais de Marie de France, Tristan et Iseut*).

Les chansons de geste et les romans courtois s'adressent surtout à la société aristocratique avant d'intéresser au XIIIe siècle le public bourgeois et populaire. Mais la bourgeoisie, dès le XIIe siècle, a sa littérature propre, littérature satirique qui a pour chefs-d'œuvre *le Roman de Renard* et *les Fabliaux* — *les Fabliaux* sont des contes en vers, destinés à faire rire ou à édifier.

Parmi la poésie lyrique et didactique qui occupe aussi une place importante dans la littérature médiévale, il faut citer le lyrisme bourgeois de Rutebeuf et la poésie lyrique de Villon.

La littérature du Moyen Age charme le lecteur, lorsqu'il sait y retrouver, une fois franchi l'obstacle de la langue, certaines naïvetés d'expression, un art souvent accompli, des sentiments éternellement humains et la naissance de la tradition nationale française.

La Chanson de Roland

La Chanson de Roland, la plus belle et la plus ancienne des chansons de geste, se divise en trois parties: trahison de Ganelon, Ronceveau (bataille, mort de Roland), triomphe de Charlemagne. Elle fut composée au début du XIIe siècle (la version la plus ancienne est le manuscrit d'Oxford, écrit vers 1125–1150)

La Chanson a son origine dans un événement historique enregistré par Eginhard (chroniqueur, 770–840), selon lequel l'arrière-garde de Charlemagne, à son retour d'Espagne, le 15 août 778, fut surprise et massacrée en grande partie dans la vallée de Ronceveau par les montagnards basques (chrétiens), qui se dispersèrent impunis, en emportant les bagages et en laissant sur place les corps des victimes, parmi lesquelles se trouve Roland, comte de la marche de Bretagne.

On transforme, de bonne heure, les éléments de cet incident: Roland devient le neveu de Charlemagne, l'expédition est une croisade, l'embuscade des montagnards devient l'attaque de 400.000 cavaliers sarrasins, et leur triomphe est dû à la trahison de Ganelon, beau-père de Roland, Charlemagne venge son neveu en écrasant les Sarrasins et en châtiant Ganelon.

Ce sont des poètes épiques qui rassemblent, organisent en grandes œuvres des chants primitifs créés spontanément par l'âme populaire dans l'émotion des hauts faits historiques. On attribue *la Chanson de Roland* à Turoldus qui figure dans le dernier vers du poème.

Voici trois des plus beaux épisodes de ce poème: le Cor, la mort de Roland et la mort d'Aude. Ces fragments sont traduits du dialecte anglo-normand en français moderne.

Le Cor

Olivier[1] dit: "Les païens ont grande force; il me semble

qu'il y a bien peu de Français. Compagnon Roland, sonnez donc votre cor: Charles[2] l'entendra, il fera revenir l'armée." Roland répond: "J'agirais comme un fou! En douce[3] France, j'en perdrais ma gloire! Mais plutôt je frapperai de grands coups de Durandal[4]: le fer en sera sanglant jusqu'à l'or de la garde.[5] C'est pour leur malheur que les félons païens sont venus à ce défilé[6]: je vous le jure, ils sont tous condamnés à mort.''

"Compagnon Roland, sonnez donc l'olifant[7]: Charles l'entendra, il fera revenir l'armée: le roi nous secourra avec ses barons." Roland répond; "Ne plaise au Seigneur Dieu[8] que mes parents soient jamais blâmés à cause de moi, ni que France la douce tombe en déshonneur: Mais je frapperai assez avec Durandal, ma bonne épée ceinte à mon côté ;vous en verrez tout le fer ensanglanté. Les félons païens sont réunis ici pour leur malheur: je vous le jure, ils périront tous."

"Compagnon Roland, sonnez votre olifant, Charles l'entendra, lui qui passe aux défilés; je vous le jure, alors les Francs reviendront sur leurs pas." —"Ne plaise à Dieu, lui répond Roland, qu'il puisse être dit par nul homme vivant, que jamais j'aie sonné du cor à cause des païens". Jamais on ne pourra en faire reproche à mes parents. Quand je serai au fort de la btaille, je frapperai mille et sept cents coups[9], et vous verrez l'acier de Durandal ensanganté. Les Français sont braves, ils frappent en bons chevaliers! Désormais, ceux d'Espagne (les Sarrasins)[10] n'auront rien qui les garantisse de la mort."

Olivier dit: "Je ne vois pas où serait le déshonneur. J'ai vu les Sarrasins d'Espagne: les vals et les monts en sont couverts, ainsi que les landes et les plaines. Grandes sont les armées de cette nation étrangére: pour nous, nous sommes en petit nombre. Roland répond: "Mon ardeur n'en est que plus grande. Ne plaise à Dieu et à ses très saints anges que France perde à cause de moi son honneur? La mort vaut mieux que la honte!

Parce que nous frappons bien, l'Empereur nous aime."

Roland est preux, et Olivier est sage: tous deux ont merveilleux courage. Puisqu'ils sont à cheval et en armes, désormais la mort ne les empêchera pas de livrer bataille. Braves sont les comtes, et leurs paroles sont nobles. Les félons païens chevauchent avec grande colère...

Notes

1. Olivier: personnage légendaire, ami de Roland.
2. Charles: Charlemagne, empereur des Francs.
3. douce: signifie ici belle et aimée.
4. Durandal: épée de Roland.
5. garde (d'une épée): le rebord entre la lame et la poignée, pour protéger la main.
6. défilé: passage étroit entre deux hauteurs.
7. Olifant: cor d'ivoire de Roland.
8. Ne plaise au Seigneur Dieu que...: formule employée pour marquer qu'on refuse telle ou telle supposition ou éventualité.
9. mille et sept cents coups: expression qui signifie une multitude de coups.
10. Sarrasins: nom donné par les Occidentaux du Moyen Age aux musulmans d'Europe et d'Afrique.

Mort de Roland

Roland sent que la mort s'approche de lui.... il prit l'olifant, afin qu'on ne puisse lui reprocher (de l'avoir laissé aux païens) et son épée Durandal dans l'autre main. A la portée d'un trait d'arbalète, il marche vers l'Espagne, en un guéret;[1] au sommet d'un tertre, sous deux arbres, il y a quatre per-

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com